



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Investissements chinois en France : mythes et réalités / Camille-Yihua Chen
éd Pacifica, 2014
cote : 59.745

La France, dont l'aventure ultramarine comporta l'épisode des concessions, notamment à Shanghai, est-elle en train de se faire coloniser par l'ancien empire du Milieu ? C'est la question à laquelle s'efforce de répondre Camille-Yihua Chen, journaliste dans la presse économique et financière. La réponse est nuancée, comme l'annonce le sous-titre de son ouvrage : « Mythes et réalités ».

Les données statistiques, que l'auteur alterne avec les interviews d'acteurs de terrain, commencent de façon flatteuse pour nous. « 85 % des Chinois ayant une intention de voyage déclarent la France comme premier souhait de destination, et les chiffres augmentent encore pour les chanceux qui sont déjà venus. 88% veulent revoir Paris » : tel est le constat de Christian Delom, directeur de la stratégie d'Atout France, agence de promotion de la France à l'étranger. « En 2012, ajoute M. Delom, 1,1 million de Chinois sont venus visiter notre pays, contre 900.000 en 2010, nous estimons que la croissance sera de l'ordre de 20% chaque année ». Pour la petite minorité de ces visiteurs disposant de moyens financiers, le voyage à Paris prélude à l'envie d'investir dans l'Hexagone. Quelque peu éblouie d'avoir été reçue par lui « au bar du Fouquet's », Mme Chen a interrogé Harold Parisot, gérant-fondateur de l'agence-conseil du même nom qui « s'adresse à une clientèle en quête de biens uniques, rares et exclusifs et qui souhaite acheter ou vendre discrètement ». Venus de Hong-Kong ou de la Chine continentale, les milliardaires Chinois seraient de plus en plus nombreux à consulter M. Parisot, qui ne veut surtout pas être pris pour un simple patron d'agence immobilière et parle donc un français quelque peu crispant.

Le livre de Mme Chen apporte des éclairages intéressants sur l'argent chinois et le vignoble bordelais, sujet relativement connu. Il traite de dossiers moins médiatisés tels les investissements de groupes laitiers asiatiques en Bretagne et en Normandie. « Échaudées par les scandales sanitaires à répétition qui ont secoué leur pays, les mamans chinoises ne jurent plus que par le lait en poudre importé. Pour les fabricants locaux, il faut produire directement en terre étrangère, là où l'air est pur, les ressources saines et la main-d'œuvre qualifiée ». Du fait de la mondialisation, l'éleveur français serait-il devenu l'équivalent de l'ouvrier chinois des ateliers d'objets électroniques ?



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academie-outre-mer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academie-outre-mer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Personnes physiques ou fonds d'investissement, les Chinois s'intéressent aux 450 châteaux ou manoirs français qui, sur un total de 43.000, « cherchent un acquéreur chaque année », selon les données de Mme Chen. Cet aspect de la question est longuement traité, avec cette observation : « Certains riches Chinois confient qu'ils espèrent trouver une terre de refuge à l'étranger, de peur de devenir la cible d'attaques de la population ou du gouvernement en cas de graves troubles sociaux. Les Chinois ont la conviction que leur richesse peut jouir d'une meilleure protection dans des pays où prime le respect des droits ». Qu'il s'agisse de palaces repris par des fonds spéculatifs ou d'appartements de prestige achetés à prix d'or par de nouveaux riches, l'auteur a le vertige devant la multiplication de certaines transactions, au point de demander : « Paris 16^e et 8^e, un nouveau *China Town* ? ». Il s'agit évidemment d'une simplification journalistique. Encore que les familiers de l'Académie des sciences d'outre-mer qui sont passés devant le gigantesque chantier de l'ancien Centre des conférences internationales de notre ministère des Affaires étrangères, transformé cette année 2014 en hôtel *Peninsula*, entre l'avenue Kléber et la rue La Pérouse, aient des raisons d'être songeurs !

Jean de La Guérvrière